

À PARIS

LE MAGAZINE

HIVER 2020-2021 #74

Accord de Paris

Cinq ans d'actions
pour le climat

Concertation citoyenne

Vous avez la parole

Covid-19

Les aides aux acteurs
économiques et culturels



Ça, c'est Paris!

Les aménagements sportifs se multiplient à Paris, à l'image du parcours et des équipements (agrès, machines de fitness...) récemment aménagés entre Nation (12^e) et la place Jean-Ferrat (20^e). À terme, le tracé filera jusqu'à la place de Stalingrad (19^e) et mesurera 4,4 kilomètres.

édito



Henri Garat / Ville de Paris

Une société plus juste et plus écologique

La situation sanitaire exceptionnelle que nous vivons est très difficile pour chacun. Elle touche à ce que nous avons de plus précieux, notre santé, nos liens, notre avenir. Votre quotidien est bouleversé, et pourtant vous faites face avec ce courage et cette détermination qui seront le moteur pour bâtir une société plus juste et plus écologique une fois l'urgence passée.

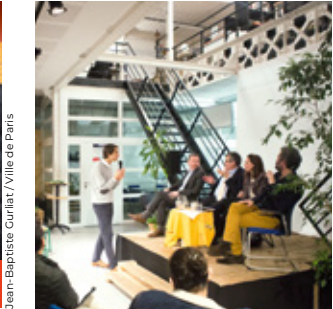
Car nous nous relèverons et, devant nous, nous trouverons le défi du climat et de la solidarité. Nous célébrons ce mois les cinq ans de la COP21, l'occasion de se réjouir de ce que nous avons déjà accompli. L'occasion aussi de se projeter dans un avenir que nous avons entre nos mains, pour faire la ville dont nous avons envie.

Mais l'avenir immédiat, ce sont les fêtes de fin d'année, ce moment particulier pour se retrouver, célébrer nos liens, tourner la page d'une année qui se termine et ouvrir le chapitre suivant. Je vous souhaite que ces fêtes, quelles que soient les circonstances, soient les plus chaleureuses, joyeuses et familiales.

Bonnes fêtes à toutes et à tous.

ANNE HIDALGO, MAIRE DE PARIS

sommaire



- 4 Au plus près des petits commerces
6 Du nouveau à la Maison de Victor Hugo
8 La place de la Bastille enfin libérée

- 10 Des aides pour soutenir la vitalité économique et culturelle
12 Demain, quel visage pour Paris?



- Cinq ans d'actions pour le climat
16 Construire la ville de demain
18 Réduire les émissions de CO2 des déplacements
20 Consommer mieux grâce à l'agriculture urbaine
21 Interview de Jean Jouzel, climatologue
22 Les principales réalisations pour le climat

- 24 Une seconde vie pour la Ressourcerie créative
26 À quelles aides sociales avez-vous droit?
27 PAM75, un service public pour les personnes à mobilité réduite
28 L'hôtel de Lauzun, trésor caché de l'île Saint-Louis
30 Mathias Malzieu, la fougue créatrice
31 Kiosque
35 Les bons plans

À PARIS

Directrice de la publication Caroline Fontaine Comité éditorial Caroline Fontaine, Antoine Leiris, Frédéric Lénica, Patrice Tourne Directeur éditorial Patrice Tourne
Rédacteurs en chef Stéphane Bessac et Julien Vitry Rédacteur reporter et secrétaire de rédaction Thomas Roure Rédacteurs reporters Pôle Information
Photographes-iconographes Émilie Chaix et François Grunberg avec le service photo Assistante de la rédaction Agnès Voisin Conception-réalisation-production All Contents
Impression Paragon gestionnaire d'impression. Dépôt légal dès parution. Imprimé à 900 000 exemplaires. Disponible en braille, audio et sur Paris.fr/aparis.
Magazine À Paris 01 42 76 79 82, magazineaparis@paris.fr, 4, rue de Lobau, 75004 Paris. Couverture : Getty Images.





Jean-Baptiste Gurliat / Ville de Paris

Au plus près des petits commerces

La Ville de Paris soutient ses petits commerces, durement éprouvés par ce second confinement. Un dispositif de référencement des commerçants parisiens proposant la livraison à domicile et/ou le retrait de commande a ainsi été mis en ligne sur le site Paris.fr : une carte interactive permet l'identification et la localisation rapide des différents établissements en fonction de leurs produits. Lundi 2 novembre, la maire de Paris s'est par ailleurs rendue à la librairie des Abbesses (18^e) en compagnie de l'écrivain Sylvain Tesson afin de marquer sa solidarité à un secteur également très touché.

Plus d'infos : [Paris.fr](https://paris.fr)

120 inspecteur·rice·s de sécurité

vont être recruté·e·s par la Ville de Paris pour tranquilliser l'espace public et les équipements municipaux. La prévention et la lutte contre les incivilités font aussi partie de leurs missions.

Plus d'infos : [Paris.fr](https://paris.fr)

Muriel Robin mobilisée contre les LGBT-phobies

Touchée par la souffrance des jeunes LGBT+ rejetés par leurs parents, la comédienne Muriel Robin s'est investie en tant que marraine du Refuge. Depuis dix-sept ans, cette fondation héberge et accompagne les jeunes de 14 à 25 ans mis à la porte en raison de leur orientation sexuelle. « Être homosexuel n'est pas dur, c'est être rejeté qui l'est. Vivre ces rejets familiaux parfois très violents est inévitablement bouleversant », témoigne l'actrice, qui veut faire passer un message à travers ce rôle de marraine : « Le simple fait que je sois devant eux, moi-même homosexuelle, leur apporte une réponse positive à leur problématique : vous pouvez aussi être aimé, vous n'êtes pas tout seul, vous n'avez pas à dormir dans un parc ou dans la rue. »

Plus d'infos : www.le-refuge.org



© Sipa Press

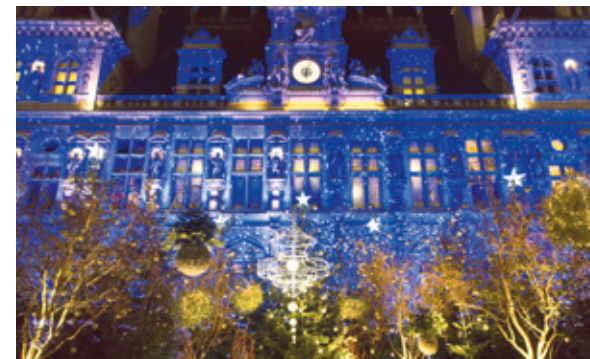


Jean-Baptiste Gurliat / Ville de Paris

La solidarité a sa Nuit et son Guide

La Nuit de la Solidarité permet, depuis 2018, de recenser précisément le nombre de personnes en situation de rue à Paris. Dans la nuit du 30 au 31 janvier 2020, 3 552 personnes sans-abri avaient été décomptées dans toute la capitale. En raison de la situation sanitaire, 2021 verra pour la première fois la Nuit de la Solidarité se dérouler au printemps ou à l'été. Par ailleurs, la Ville de Paris publie en décembre son édition Hiver 2020-2021 du Guide Solidarité, qui recense les principales structures d'urgence à Paris.

Plus d'infos : [Paris.fr](https://paris.fr)



Jean-Baptiste Gurliat / Ville de Paris

Paris scintille pour les fêtes

La crise sanitaire impose cette année une adaptation des événements organisés par la Ville à l'occasion des fêtes de fin d'année. Si les animations en public et les bals ne peuvent avoir lieu, des illuminations féeriques viendront égayer l'espace public. Outre les Champs-Élysées, la magie de Noël investit la place de l'Hôtel-de-Ville (photo), la place de la Bastille et la place de la Concorde avec des forêts scintillantes et des projections lumineuses. Les illuminations sont aussi étendues sur les rives de Seine, l'avenue Victoria et la rue d'Arcole. Enfin, les Parisiens sont invités à faire scintiller Paris chez eux en décorant leurs fenêtres.

Plus d'infos : [Paris.fr](https://paris.fr)

Manifeste pour une nouvelle esthétique parisienne

Une ville au mobilier urbain mieux pensé, mieux agencé, plus esthétique et design. La municipalité a lancé cet automne une grande réflexion participative sur « l'esthétisme parisien », avec l'objectif d'en tirer un document cadre, un manifeste, d'ici à la fin 2021. Dès janvier, la Ville va organiser des mini-concours d'architectes et de designers sur des objets totémiques de l'espace public. Concertation publique sur idee.paris ou auprès des enfants dans le cadre du périscolaire, balades urbaines et exposition au Pavillon de l'Arsenal au printemps permettront de donner les grands axes du futur manifeste de l'esthétisme, construit avec et pour les Parisiens.

Plus d'infos : [Paris.fr](https://paris.fr)

Attention au faux démarchage à domicile!

La fin de l'année est souvent synonyme de ventes de calendriers et de demandes d'étrennes à domicile. La Ville de Paris rappelle que les agents municipaux (éboueurs, égoutiers, etc.) ne peuvent faire ces quêtes. Les personnes usurpant ou abusant de ce titre qui se présenteraient à votre domicile doivent être éconduites. Il s'agit sans doute de faux agents présentant des cartes professionnelles falsifiées.

Plus d'infos : [Paris.fr](https://paris.fr)



Pierre Antoine

Du nouveau à la Maison de Victor Hugo

La Maison de Victor Hugo (Paris Centre) en a terminé avec sa rénovation, qui aura duré dix-huit mois. La demeure du célèbre écrivain – il y vécut entre 1832 et 1848 – offre désormais des conditions de visites améliorées et enrichies. De nombreux outils de médiation numérique permettent, par exemple, de découvrir Hauteville House, la maison de Guernesey où Victor Hugo dû s'exiler, ou d'en apprendre davantage sur la vie du romancier grâce à une biographie détaillée et illustrée. Des applications complètent la visite avec des parcours proposés dans le musée ou sur les traces de Victor Hugo dans Paris.

Plus d'infos : www.maisonsvictorhugo.paris.fr

À 1 heure, extinction des feux !

Et soudain, la lumière ne fut plus... Pour préserver le sommeil des habitants, lutter contre le gaspillage énergétique et protéger la biodiversité, les illuminations extérieures, éclairages intérieurs et vitrines de bâtiments non résidentiels doivent être éteints au plus tard à 1 heure du matin. Si vous subissez ce type de pollution lumineuse, vous pouvez les signaler via l'application « Dans ma rue ».

Plus d'infos : Paris.fr

250 nouvelles bornes Trilib'

ont été déployées à la fin 2020. Accessibles 24 heures sur 24, ces conteneurs de tri offrent aux personnes vivant dans des immeubles insuffisamment équipés un service en extérieur pour collecter plus et mieux, notamment les emballages en plastique et en métal, les papiers et les cartons.

Plus d'infos : Paris.fr



Jean-Baptiste Curliat / Ville de Paris

Sculpture Fers au jardin Solitude.

Une figure de la lutte contre l'esclavage immortalisée

Les pelouses nord de la place du Général-Catroux (17^e) portent désormais le nom de *Solitude*. Née esclave, cette héroïne guadeloupéenne lutta en 1802 contre le rétablissement de l'esclavage, alors que la République l'avait aboli en 1794. À l'issue d'un violent combat, Solitude fut mise à mort au lendemain de son accouchement. Dans le cadre d'un appel à projets, une statue de Solitude sera érigée dans le jardin, qui abrite déjà la sculpture *Fers* (photo), en hommage à un esclave devenu général de Napoléon. L'artiste lauréat-e donnera ainsi forme à la première statue façonnée en l'honneur d'une femme noire dans les rues et les jardins de Paris.

Plus d'infos : Paris.fr



PCA-STREAM

En 2030, des Champs-Élysées calmes et verdoyants

Une avenue plus végétale, qui fait la part belle aux arbres et aux arbustes, où l'on pourrait circuler facilement à pied, et où les mobilités douces auraient une place de choix bien définie. C'est ce qui ressort de la consultation menée conjointement par le Comité Champs-Élysées et Make.org entre le 14 février et le 4 juin 2020 sur ce que pourraient devenir la célèbre avenue dans dix ans. La valorisation du commerce « Fabriqué en France » et la préservation du patrimoine architectural et culturel sont également des propositions plébiscitées par les 96 702 participants.

Plus d'infos : Paris.fr

Que faire de vos encombrants ?

Afin de lutter contre les dépôts sauvages sur les trottoirs, la Ville de Paris organise des enlèvements gratuits d'encombrants sur rendez-vous. Les demandes se font en ligne sur teleservices.paris.fr/ramen ou par téléphone au 3975. Il suffit d'indiquer son adresse, la nature du déchet (3 m³ maximum), et une date de ramassage est ensuite proposée. Autre solution : les dix déchèteries-espaces tri dans Paris. Elles récupèrent également le petit électroménager, les appareils électriques, les gravats et les déchets spécifiques. Si l'objet est en bon état, pensez aux recycleries !

Plus d'infos : Paris.fr/proprete

« Nous cherchons à créer une proximité et une amitié pour traverser cette période inédite de notre histoire, nous cherchons à rendre le pouvoir à l'imagination et à réinvestir les forces de sublimation que sont la culture, l'éducation, le soin et la recherche. »

Emmanuel Demarcy-Mota,
metteur en scène, directeur
du Théâtre de la Ville

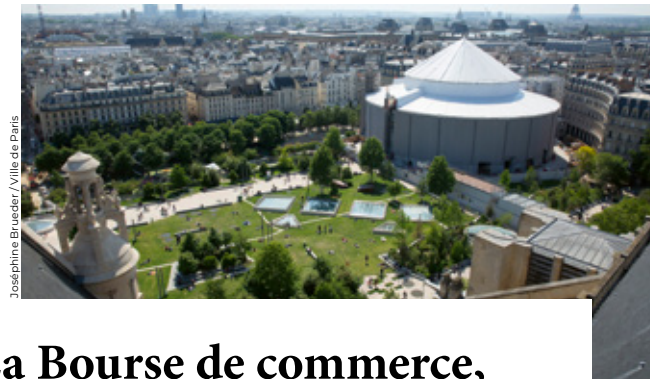


Henri Garat / Ville de Paris

7 centres de santé pour tous

Sept centres de santé médicaux et dentaires gérés par la Ville de Paris, répartis sur cinq arrondissements, proposent des consultations en médecine générale et spécialisée. Ces centres pratiquent des tarifs conventionnés (secteur 1) pour favoriser l'accès aux soins du plus grand nombre. Tous proposent des consultations Covid-19 sur rendez-vous.

 Plus d'infos: [Paris.fr](https://paris.fr)



La Bourse de commerce, nouvel écrin de la collection Pinault

Le suspense agitant le monde des arts depuis de longs mois: le 23 janvier, la collection d'art contemporain de François Pinault s'installera dans l'ancienne Bourse de commerce, face au jardin Nelson-Mandela (Paris Centre). Grand amateur d'art, l'homme d'affaires a acquis au fil des ans plus de 5 000 œuvres, bâtissant une des collections les plus cotées au monde. Elle s'épanouira désormais dans un édifice transfiguré par l'architecte japonais Tadao Ando, lauréat du prix Pritzker d'architecture. Seront accessibles 6 800 m² d'espaces d'expositions dans des volumes allant de l'intime au monumental. Ce nouveau lieu culturel proposera aussi des programmes pédagogiques, des conférences, des projections, des concerts et des performances.

 Plus d'infos: www.boursedecommerce.fr

Une seconde vie pour vos sapins

Une fois les fêtes terminées, ces conifères, débarrassés de leurs décorations, entament une seconde vie dans l'un des nombreux enclos de collecte dans les parcs, les jardins et sur l'espace public grâce à l'opération « Recyclons nos sapins ». Ils sont broyés sur place, sauf en cas de contrainte de sécurité. Le broyat est réemployé dans les espaces verts avoisinants, principalement pour servir de paillage dans les massifs, les sentiers et les aires de pique-nique. À l'hiver 2019-2020, près de 115 250 sapins ont pu connaître un autre destin.

 Plus d'infos: [Paris.fr/recyclonsnossapins](https://paris.fr/recyclonsnossapins)



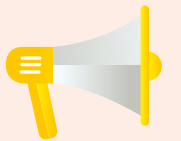
La place de la Bastille enfin libérée

Le réaménagement de la Bastille touche à sa fin. Ce chantier au long cours a transformé la célèbre place: création d'une presqu'île dédiée aux piétons, construction d'une piste cyclable à double sens, installation d'une aire de glisse et végétalisation renforcée grâce à des arbres plantés en bosquets. Les travaux d'ouverture de la place sur le canal Saint-Martin permettent désormais aux piétons de rejoindre directement le port et le jardin de l'Arsenal par un escalier passant sous le métro. L'accès au port a été facilité pour les personnes à mobilité réduite grâce à la reprise des deux rampes en pente douce.

 Plus d'infos: [Paris.fr](https://paris.fr)

Une ville ouverte sur le monde

Paris porte à l'international un plaidoyer pour le climat et l'environnement, la santé, les droits humains, la solidarité, l'égalité, le dialogue des cultures, la francophonie, la diplomatie... Échanges de bonnes pratiques et coopérations directes avec les villes, les réseaux, les États et les organisations internationales sont au cœur de ses actions. Elle est aussi la première collectivité territoriale française à contribuer à l'aide publique au développement à hauteur de 6,7 millions d'euros par an.



Droits humains

Accueil d'artistes ou de journalistes exilés, commémorations des génocides, soutiens aux associations LGBTQI+, citoyenneté d'honneur de la Ville, etc. **Paris œuvre pour les droits humains dans le monde.**



Échanges

La diplomatie se manifeste aussi à travers les échanges culturels, qui permettent de soutenir des projets étrangers à Paris et des projets parisiens à l'international.



Coopération

Une quinzaine de coopérations avec des villes du monde permet des échanges de savoir-faire (mobilités, urbanisme, propreté, biodiversité, etc.). 70 pactes d'amitié ont aussi été conclus avec des métropoles.



Santé

Deux millions d'euros sont consacrés chaque année à la lutte contre le VIH/sida et à la santé reproductive. Près de 90 projets ont été soutenus depuis 2001.



« 1% solidaire »

La Ville consacre à l'international jusqu'à 1% des budgets des services de l'eau, de l'énergie et des déchets, soit 1,25 M€.



Paris aime l'Europe

Plusieurs dispositifs novateurs : Conseil parisien des Européens, Journée de la citoyenneté européenne et Fête de l'Europe.



Des aides d'urgence

La Ville contribue lors de catastrophes, comme l'explosion à Beyrouth en août (100 000 € à la Croix-Rouge).



La maire de Paris préside **l'Association internationale des maires francophones** (près de 300 villes dans le monde).

Des aides pour soutenir la vitalité économique et culturelle

Pour pallier les conséquences économiques de la crise sanitaire, plusieurs mesures et subventions ont été votées lors des derniers conseils de Paris afin d'accompagner les acteurs économiques, culturels et associatifs parisiens pendant la crise.

Aide aux entrepreneurs

« Relancer mon entreprise autrement ». C'est le nom de l'appel à projets lancé cet été par la Ville de Paris à destination des entrepreneurs. Dans un contexte de crise sanitaire, ces aides de 6 millions d'euros pourront servir à la mise en œuvre de travaux favorisant la transition écologique ou permettant d'adapter son entreprise aux contraintes sanitaires. Commerçants, artisans, professions libérales et structures de l'économie sociale et solidaire sont concernés par ces aides. Par ailleurs, les TPE/PME peuvent bénéficier d'avances remboursables exceptionnelles de 3 000 à 100 000 euros grâce au fonds Résilience mis en place par la Ville avec la Banque des Territoires, les collectivités territoriales franciliennes et la Région Île-de-France.



Emilie Chaix / Ville de Paris



La Toute Petite Librairie

« Notre librairie est vraiment sur le fil, mais nous nous battons comme des lions. Nous sommes en phase de création et sommes parvenus à un équilibre que nous devons préserver. Toutes les aides sont primordiales; celle de la Ville va nous permettre d'aménager un nouvel espace d'accueil et de conseils pour la clientèle. C'est quelque chose dont nous pourrions profiter dans la durée. Nous sommes tendus mais confiants et prêts à être inventifs pour imaginer de nouvelles façons de vendre. »

Hervé Béligné,
de La toute petite librairie (20^e)



La Toute Petite Librairie

Aide à la culture

Les librairies se sont vues attribuer des subventions d'investissement à hauteur de 315 000 euros, grâce à l'appel à projets Aide aux commerces de librairies. L'appel à projets Diversité des commerces culturels prévoit, pour sa part, 135 000 euros de subventions d'investissement à destination de 14 commerces. Les salles de spectacle et autres espaces culturels ont reçu des aides directes d'un montant de 5,9 millions d'euros. Des subventions sont venues abonder les différents fonds de soutien aux auteurs, artistes plasticiens, musiciens et comédiens. Quant aux musées municipaux, dix millions d'euros leur ont été versés entre mai et novembre. Enfin, les établissements culturels et les ateliers d'artistes ont été partiellement ou totalement exonérés de loyer ou de redevance.



François Grunberg / Ville de Paris

Aide aux locataires professionnels de la Ville

Les locataires professionnels de biens immobiliers appartenant à la Ville de Paris bénéficient de trois à six mois d'exonération des loyers et des charges dans le cadre d'avenants aux contrats immobiliers. Un soutien évident, alors que plusieurs de ces locataires exercent des activités répondant à l'intérêt général, tels les crèches associatives, les centres sociaux ou les associations culturelles de quartier. Par ailleurs, comme l'avaient fait les bailleurs sociaux, la Semaest, qui gère un parc immobilier dans le cadre de contrats confiés par la Ville, a exonéré les loyers de ses commerces, services de proximité de petite taille ou artisans, pour des durées de trois à six mois. Trois cents commerces parisiens sont concernés par la mesure.



Sophie Robichon / Ville de Paris

« Les cinémas ne vont pas bien. Nous sommes lancés dans une longue bataille, et il va falloir tenir. Au Balzac, les directeurs successifs ont su créer un vrai lien avec les spectateurs. Ils ont confiance dans notre respect du protocole sanitaire. Mais l'offre de films est faible, et cela pourrait durer si les distributeurs hésitent à en sortir. L'aide de fonctionnement de la Ville nous permet de payer des salariés ou le loyer. C'est un peu de beurre dans les épinards. »

David Henochsberg,
du groupe Étoile Cinémas,
propriétaire du Balzac (8^e)

Aide à l'emploi

Le Conseil de Paris a voté en novembre un plan de soutien en faveur de l'emploi, Paris Boost Emploi, avec plusieurs engagements : permettre à chaque Parisien en recherche d'emploi de bénéficier d'une formation professionnelle gratuite, proposer à 45 000 jeunes une expérience professionnalisante au sein de la Ville et de ses satellites, expérimenter de nouveaux « Territoires zéro chômeur de longue durée », etc.



Guillaume Bontemps / Ville de Paris

Aide aux cinémas

La crise sanitaire a eu de lourdes conséquences sur les 35 cinémas indépendants parisiens, soumis à une fermeture administrative de cent jours au printemps. Une aide de 438 000 euros leur a ainsi été attribuée au titre du plan de soutien aux acteurs culturels. Cette subvention représente environ la moitié de l'effort financier fait chaque année par la capitale pour ces salles. Par ailleurs, 150 000 euros de subventions d'investissement ont été votés pour soutenir dix établissements cinématographiques parisiens.



Jean-Baptiste Curiat / Ville de Paris

Demain, quel visage pour Paris ? Vous avez la parole !

Budget Participatif, consultations citoyennes ou kiosques citoyens... plusieurs dispositifs municipaux vont être renforcés ou créés afin d'associer de plus en plus de Parisiens aux politiques publiques.



Guillaume Bontemps / Ville de Paris

Quels usages souhaiteriez-vous faire des places de stationnement à Paris ?

La participation citoyenne, déjà engagée dans la précédente mandature, passe la vitesse supérieure. La nouvelle équipe municipale lance dès à présent une nouvelle méthode de gouvernance avec les Parisiennes et les Parisiens, guidé par trois principes. Tout d'abord, il s'agit de garantir un droit effectif à la participation citoyenne sans condition d'âge, de nationalité ou de droit de vote. La Ville souhaite aussi associer plus en profondeur les habitants aux politiques publiques à chaque étape de leur conception, de leur élaboration jusqu'à leur mise en œuvre et leur évaluation.

Enfin, la collectivité entend recueillir la voix de toutes et de tous, et surtout de ceux qui sont les plus éloignés de la participation (habitants des quartiers populaires, personnes en situation de handicap, jeunes, non-détenteurs du droit de vote...). S'assurer de leur

implication effective dans l'ensemble des politiques publiques structurantes passera par une simplification du parcours d'engagement.

Les Parisiens pourront donner leur avis sur une initiative menée par la Ville, une association, un collectif ou un citoyen, à chaque étape de son élaboration. Ils pourront à l'inverse proposer une initiative, qu'il incombera à la Ville, à une association ou à un citoyen de mettre en œuvre, et agir via des actions ponctuelles ou régulières auprès des mêmes entités. À terme, 25 % du budget d'investissement de la capitale sera décidé par les habitants.

Des kiosques citoyens

D'autres mécanismes vont être créés ou renforcés pour atteindre cet objectif. Le Budget Participatif, déjà expérimenté sous la précédente mandature, prendra de l'ampleur, tandis que les chantiers participatifs

vont se multiplier. Des zones d'aménagements participatifs par quartier, en lien étroit avec les mairies d'arrondissement concernées, vont être initiées. La concertation et la votation locales vont être développées, avec une attention particulière portée à l'inclusion des personnes en situation de handicap. Ces dispositifs permettront à des groupes d'habitants, des collectifs citoyens et des associations de définir ensemble la liste des travaux nécessaires à leur quartier.

Autre nouveauté, les kiosques citoyens : ils offriront aux habitants un espace pour se réunir, se former, se renseigner sur la vie du quartier, signaler un problème, se faire aider ou s'entraider. Quant au programme des Volontaires de Paris (plus d'infos sur Paris.fr), il deviendra la communauté unique de ceux qui souhaitent s'engager pour l'intérêt général. Enfin, une assemblée citoyenne parisienne sera créée dans l'objectif de co-construire et d'évaluer les politiques publiques avec le Conseil de Paris.

Des idées pour la ville de demain

Premier exemple de concertation citoyenne cet automne : le Plan local d'urbanisme (PLU). Une conférence réunissant 100 personnes habitant à Paris et dans la métropole du Grand Paris a permis de définir les principales orientations de la révision à venir. En parallèle, Parisiens et Grand-Parisiens ont eu la possibilité de s'exprimer en ligne : en se rendant sur la plateforme idee.paris.fr, chacun a pu faire part de ses attentes sur l'évolution de Paris en 2030.



Henri Garat / Ville de Paris

Une consultation en ligne sur la limitation de vitesse généralisée à 30 km/h a été organisée cet automne.



Josephine Bruecker / Ville de Paris

Kiosque citoyen place Félix-Éboué (12^e), créé grâce au Budget Participatif 2018.

**25 % du budget
d'investissement
de la capitale sera
décidé par les habitants**

Parmi les autres consultations menées, celle sur le stationnement, lancée à la fin octobre. Dans le cadre des états généraux du stationnement et de la mobilité, une consultation publique a permis aux Parisiens de dire quels usages ils souhaitaient voir se développer sur la bande de stationnement en remplacement du stationnement automobile (pistes cyclables, végétalisation, terrasses...). Enfin, du 27 octobre au 27 novembre, une consultation en ligne a été organisée en vue de généraliser la limitation de vitesse à 30 km/h sur tout le territoire parisien, hors boulevard périphérique et voies à priorité piétonnes. Ce projet s'inscrit dans un programme d'apaisement de la circulation routière et tend à favoriser les mobilités actives (vélos et piétons). Pour que chacun puisse trouver sa voie dans la ville, comme y faire entendre sa voix. ●



Tout savoir
sur la participation
citoyenne : [Paris.fr/
participer-s-engager](http://Paris.fr/participer-s-engager)

Cinq ans d'actions pour le climat

Le 12 décembre 2015, 195 délégations venues du monde entier adoptaient l'Accord de Paris sur le climat à l'occasion de la COP21. Végétalisation, agriculture urbaine, constructions durables, développement des mobilités douces... cinq ans plus tard, retour sur les actions menées par la Ville de Paris pour lutter concrètement contre le dérèglement climatique.



Henri Garat / Ville de Paris

La nouvelle place de la Nation (12^e) inaugurée en 2019.

Construire la ville de demain

Rénover le bâti existant et construire de nouveaux quartiers durables sont des outils efficaces pour lutter contre le changement climatique. L'objectif est double : parvenir à une capitale neutre en carbone à l'horizon 2050 et limiter l'élévation de la température moyenne mondiale à + 1,5°C d'ici à 2100.

L'éclairage public est plus sobre et plus efficace aujourd'hui avec un gain de plus de 36 % de consommation en dix ans, soit 42 % de gaz à effet de serre en moins.

GRAND ANGLE



Emilie Chaix / Ville de Paris

Grâce à son toit, la halle Pajol (18°) est la plus grande centrale solaire urbaine de France.

Réduire la consommation d'énergie d'un tiers pour 2030, et de 50 % d'ici à 2050. Pour répondre à ces ambitions, la Ville de Paris a adopté en 2018 le Plan climat-air-énergie territorial (PCAET). Premier effet notable : l'éclairage public est plus sobre et plus efficace aujourd'hui avec un gain de plus de 36 % de consommation en dix ans, soit 42 % de gaz à effet de serre en moins. Cet outil territorial stratégique prévoit par ailleurs de réaliser des rénovations massives de copropriétés, de logements sociaux et du tertiaire et des constructions neuves toujours plus vertueuses et durables.

« Éco-rénovons Paris »

Nerf de la guerre, les copropriétés privées représentent 75 % du parc parisien, dont plus de 90 % construites avant la première réglementation thermique (1974). Leur rénovation est donc essentielle. En 2016, la Ville a créé Éco-rénovons Paris, un dispositif d'accompagnement technique et financier des copropriétés piloté par la Direction du logement et de l'habitat en partenariat avec l'Agence nationale de l'habitat (Anah) et l'Agence parisienne du climat. Cette opération apporte un soutien indépendant et gratuit aux copropriétaires, les aide à définir leur projet, à choisir les professionnels et à obtenir toutes les aides financières mobilisables. À la fin 2020, 1 096 immeubles (32 859 logements) auront été accompagnés par le dispositif Éco-rénovons Paris,

GRAND ANGLE



5 opérations déjà labellisées ÉcoQuartier

- 20 %

d'énergie par rapport à la réglementation pour les opérations neuves et l'installation d'énergie renouvelable pour tout projet supérieur à 1 500 m²

Déclics, le défi des familles citoyennes

Initié par l'Agence parisienne du climat, Déclics est né en 2020 de la fusion des défis Familles à Énergie Positive et Familles Zéro Déchet. Les foyers participants s'engagent à réduire leurs consommations d'eau et d'énergie de 10 % par rapport à l'année précédente et à réduire le poids de leurs poubelles de 10 % par rapport au premier mois qui sert de référence. Collaboratif, le défi est rythmé par des événements, des rencontres, des ateliers et des visites, et partage l'information via des newsletters régulières. 300 foyers se sont déjà lancés dans l'aventure.

 Plus d'infos: [Paris.fr/plancimat](https://paris.fr/plancimat)



Emilie Chaix / Ville de Paris

Quartier Clichy-Batignolles (17°), labellisé ÉcoQuartier.

portant à 65 624 le nombre total de logements privés rénovés. Deux cent cinquante immeubles regroupant 9 000 logements auront voté leur rénovation énergétique et environnementale dans ce cadre.

Parallèlement, la Ville, avec l'Agence parisienne du climat et CoachCopro, propose aux copropriétés parisiennes une subvention de 5 000 euros pour réaliser leur audit global, première étape indispensable d'un projet de rénovation. À titre d'exemple, la copropriété du 16, allée de Fontainebleau (19°, 248 logements) a réalisé une rénovation permettant un gain énergétique de 57 %. La consommation après travaux s'établit à 92 kWh/m²/an, en deçà des exigences du label BBC (Bâtiment Basse Consommation, maximum 104 kWh/m²/an). La copropriété contribue désormais à la réduction des émissions de gaz à effet de serre du territoire à hauteur de 306 tonnes de CO₂/an.

Pour la Ville de Paris, le changement passe aussi par la rénovation énergétique de son parc social

existant. Aujourd'hui, 50 737 logements sociaux sont rénovés, avec un gain de 55 % d'économie d'énergie et de 320 €/an en moyenne. À la cité Glacière (13°), construite en 1965 et gérée par Paris Habitat, 754 logements ont par exemple bénéficié d'une importante rénovation énergétique menée par l'extérieur, avec l'objectif de baisser les consommations de 260 à 80 kWh/m²/an. Des travaux de surélévation, en bois et sur deux étages, ont permis de créer 70 nouveaux logements.

Cinq opérations labellisées

Et les nouveaux projets dans tout ça ? Avec moins 20 % d'énergie par rapport à la réglementation pour les opérations neuves et l'installation d'énergie renouvelable pour tout projet supérieur à 1 500 m², la Ville s'est fixé des objectifs élevés. Cinq opérations sont déjà labellisées ÉcoQuartier : Clichy-Batignolles (17°), Claude-Bernard (5°), Boucicaut (15°), Pajol (18°) et Fréquel-Fontarabie (20°).

À Clichy-Batignolles, modèle de développement urbain durable, les besoins de chauffage sont passés à 15 kWh/m²/an. La consommation des bâtiments est inférieure à 50 kWh/m²/an en énergie primaire et la production électrique photovoltaïque autour de 4 500 MWh/an. Le réseau de chaleur y est alimenté par géothermie dans la nappe de l'Albien et près de 3,5 hectares de panneaux photovoltaïques sont déployés sur l'opération. Elle accueille aussi le projet CoRDEES (*Co-Responsibility in District Energy Efficiency & Sustainability*), financé par l'Union européenne, qui permet à tous les acteurs de maîtriser la performance énergétique réelle de leur quartier. ●

Réduire les émissions de CO₂ des déplacements

Paris s'engage à limiter fortement les émissions de polluants liées aux déplacements, en développant une offre forte de transports en commun et de mobilités douces et partagées.

Utiliser un vélo-cargo

La Ville soutient l'achat d'un vélo-cargo, biporteur (2 roues) et triporteur (3 roues), avec ou sans assistance électrique, pour un montant maximum de 600 euros pour les particuliers et 1 200 euros pour les professionnels.

Recharger son véhicule électrique

Belib' est le réseau public parisien de bornes de recharge pour véhicules électriques ou hybrides rechargeables (deux-roues motorisés compris). À terme, 2 000 bornes seront disponibles, contre 1 500 aujourd'hui.

Privilegier l'autopartage

L'autopartage à le vent en poupe : soit « en boucle », avec plus de 1 200 places Mobilib' disponibles, soit en trace directe (« freefloating »), sans station ou place dédiée.

Le boom du vélo

Paris a rejoint les rangs des grandes capitales européennes du vélo avec 1 000 kilomètres d'aménagements cyclables disponibles pour les cyclistes. Vélib' a également confirmé son succès en franchissant le cap des 400 000 abonnés.

Prolonger le tramway

100 % électrique, le tramway continue de s'étendre entre la porte de la Chapelle (18^e) et la porte d'Asnières (17^e), avec un tronçon opérationnel sur 4,3 kilomètres depuis la fin 2018. Son prolongement jusqu'à la porte Dauphine (16^e) en cours rallongera le tracé de 3,2 kilomètres avec sept nouvelles stations d'ici à 2024.

Rouler en taxi à hydrogène

Dernière innovation en date : le développement de stations de recharge pour des taxis roulant à l'hydrogène. Cette flotte d'environ 100 taxis, lancée en décembre 2015 pendant la COP21, ne rejette que de l'eau. La Ville propose aussi une aide spécifique pour les professionnels souhaitant s'équiper de véhicules électriques, à hydrogène ou au gaz naturel (GNV).

Sécuriser les piétons

Parce que plus de 4 millions de déplacements sont effectués à pied à Paris chaque jour, les aires piétonnes et les zones de rencontre limitées à 20 km/h ont été multipliées. Pour les enfants, les abords de 147 établissements scolaires ont été transformés en « rues aux écoles », piétonnisés ou avec une circulation restreinte et au pas.

Se déplacer à vélo à assistance électrique

Paris aide ceux qui souhaitent s'équiper d'un vélo à assistance électrique. Ce soutien financier peut s'élever jusqu'à 400 euros, dans la limite de 33 % du prix d'achat hors taxes.

Consommer mieux grâce à l'agriculture urbaine

Depuis 2016, l'agriculture urbaine a pris racine dans la capitale, grâce notamment aux appels à projets Parisculteurs. Près de 30 hectares de toitures, murs, sous-sols et autres espaces en pleine terre abritent désormais des cultures de fleurs, de fruits ou de légumes.



Un potager cultivé sur le toit de l'Opéra Bastille profite aux salariés de l'institution.



Serres agricoles sur le toit de l'Opéra Bastille.

Rares sont les potagers qui peuvent s'enorgueillir d'une vue à 360° sur tout Paris. Sur les terrasses de l'Opéra Bastille (12°), les plantations de salades, herbes aromatiques, tomates cerises et autres courgettes ont conquis près de 2 500 m² de toitures. Cette exploitation est lauréate de l'appel à projets Parisculteurs, première saison (2016). Orchestré par la Ville de Paris, ce programme vise à faciliter l'installation de projets agricoles portés par des entreprises ou des associations.

Toitures, murs, sous-sols ou pleine terre : à terme, près de 30 hectares auront été transformés en 80 espaces agricoles, comme dans le parking souterrain rue Raymond-Queneau (18°) où poussent endives et champignons bio, ou encore sur le toit du centre sportif municipal de la Cour des Lions (11°), qui voit venir à maturité une cinquantaine de variétés de légumes. En tout, près de 1 600 tonnes de fruits, légumes, champignons et aromates seront récoltées

chaque année sur tous les sites Parisculteurs et redistribuées en circuit ultra-court, comme c'est le cas pour le potager de l'Opéra Bastille (photo) qui profite aux salariés quelques étages plus bas. Plaisir du ventre, mais aussi des yeux : les toitures de l'hôpital Robert-Debré (19°) accueillent des cultures de fleurs de saison, mises en vente auprès des familles des patients et des fleuristes du quartier. Les murs du centre sportif Déjerine (20°) et ceux du Polygone (12°) s'offrent, quant à eux, à la culture du houblon, destiné aux microbrasseries locales.

Consolider le lien social

Si les volumes de production restent marginaux au regard des besoins, ces exploitations complètent une agriculture plus conventionnelle. Et donnent l'exemple d'une consommation locale et bio en milieu urbain. Ces projets d'agriculture urbaine sensibilisent aussi aux problématiques alimentaires et agricoles, à l'origine et à la qualité des produits : de nombreuses structures proposent des événements, visites et ateliers pour informer les habitants.

Enfin, les sites utilisent des surfaces souvent jusqu'alors inexploitées, comme des toitures ou des friches, au bénéfice d'emplois créés (plus de 270 à terme) et d'un lien social consolidé. Grande gagnante également, la biodiversité parisienne, arme décisive pour lutter contre l'autre grand défi de notre époque que sont les îlots de chaleur urbains. ●

Près de 1 600 tonnes

de fruits, légumes, champignons et aromates seront récoltées chaque année sur tous les sites Parisculteurs et redistribuées en circuit ultra-court

Culture de champignons bio dans un parking souterrain, rue Raymond-Queneau (18°).



Emilie Chaix / Ville de Paris

« Le rôle des villes est essentiel. »

Interview de Jean Jouzel, climatologue et glaciologue français, ancien vice-président du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), prix Nobel de la paix en 2007 avec le GIEC.



Sipa Press

Quelles sont les dernières évolutions du climat ?

Les conditions climatiques que nous connaissons aujourd'hui correspondent à celles anticipées dès les années 1980 : le réchauffement se poursuit, l'élévation du niveau de la mer s'accélère et les événements extrêmes deviennent de plus en plus perceptibles, en particulier au niveau des canicules vis-à-vis desquelles les métropoles sont particulièrement vulnérables.

Quel bilan faites-vous de l'action internationale cinq ans après l'Accord de Paris ?

Respecter les objectifs de l'Accord de Paris requiert d'en relever l'ambition de façon importante ce qui, aujourd'hui, n'est pas sérieusement envisagé au plan international. Nous sommes sur une trajectoire d'un réchauffement d'au moins 3°C d'ici à la fin du siècle [alors que les objectifs de l'Accord de Paris sont fixés à 1,5°C, ndlr]...

Quel rôle peuvent jouer les villes face à ces enjeux climatiques ?

Le rôle des villes est essentiel, car ce sont elles qui contribuent à près des trois-quarts des émissions de gaz carbonique.

Le Plan Climat parisien répond-il de la bonne manière à ces défis ?

Oui, il y répond dans son objectif à long terme de neutralité carbone à l'horizon 2050. Par ailleurs, les mesures prises et envisagées dans le domaine de la mobilité et de l'urbanisme devraient avoir des effets positifs à plus court terme. ●

Les principales réalisations de la Ville de Paris pour le climat

La neutralité carbone, un des objectifs fondamentaux de l'Accord de Paris, implique de trouver un équilibre entre les émissions incompressibles de gaz à effet de serre (GES) liées à l'activité humaine et leur absorption naturelle par notre écosystème. Depuis plusieurs années, la municipalité multiplie les initiatives pour y parvenir. À la fin 2018, l'empreinte carbone parisienne avait ainsi baissé de 20% par rapport à 2004.

Un bâti économe

80 %

des futurs logements sociaux sont certifiés NF Habitat HQE (haute qualité environnementale).

300

écoles rénovées et plus sobres.

15 000

logements fournis en eau chaude naturelle au nord-est de Paris et dans le quartier Clichy-Batignolles.

53 %

d'énergies renouvelables alimentent les bâtiments municipaux.

6

piscines rénovées sous Contrat de performance énergétique (-34 % d'énergie et -41 % de GES).

Le développement des énergies renouvelables

76 500 m²

de panneaux solaires installés.

+ 36 %

d'éclairage public plus sobre et plus efficace en dix ans, soit 42 % de gaz à effet de serre en moins.

L'extension des mobilités douces

25

zones Paris Respire ont été créées, dont Paris Centre et les Champs-Élysées, piétons tous les premiers dimanches du mois.

1 000

kilomètres de pistes cyclables en plus, soit + 30 % en cinq ans.

1 200

places de stationnement en autopartage (Mobilib'), dont 700 pour les véhicules électriques/hybrides.

Une consommation responsable et locale

53,1 %

C'est la part de l'alimentation durable dans la restauration collective.

90,5 %

des produits alimentaires servis dans les crèches municipales sont durables, avec 85,3 % de produits issus de l'agriculture biologique.

46,2 %

de l'alimentation est issue de l'agriculture biologique dans la restauration collective de la Ville de Paris en 2019.

842

sites de compostage collectif participent à la réduction des déchets.

66 477

emplois ont été générés par l'économie circulaire.

15

recycleries sont en fonctionnement.

Un accompagnement économique

200 M€

Pour parvenir à la neutralité carbone, la Ville de Paris s'est dotée d'un fonds d'investissement territorial pour la transition écologique des entreprises, Paris Fonds Vert, avec un objectif d'investissement de 200 millions d'euros.

900 M€

Paris a émis trois obligations vertes successives en 2015, 2017 et 2020 pour financer ses actions en faveur de la transition écologique et sociale.

20 %

du Budget Participatif de Paris est dédié aux solutions pour lutter contre le réchauffement climatique.

Une adaptation aux aléas climatiques

17 019

arbres ont été plantés entre 2014 et 2018.

23 %

du territoire parisien est aujourd'hui végétalisé.

301 246 m²

d'espaces verts ont été créés depuis 2014.

922

îlots de fraîcheur ont été aménagés.

45

cours d'école ont été transformés en cours Oasis.



À découvrir dans vos quartiers



- 01 La Ressourcerie créative p. 24
- 02 Les centres d'action sociale de la Ville de Paris p. 26
- 03 Le service Pam75 p. 27
- 04 L'hôtel de Lauzun p. 28

La Ressourcerie créative collecte chaque année près de 250 tonnes « d'encombrants ».

François Grunberg / Ville de Paris



François Grunberg / Ville de Paris

Une seconde vie pour la Ressourcerie créative

Cet automne, la Ressourcerie créative a quitté Les Grands Voisins (14^e) pour rejoindre ses nouveaux quartiers au 95, avenue du Général-Leclerc (14^e). Si l'adresse change, l'âme du lieu perdure.

Pas moins de 325 m² répartis sur deux étages. Une boutique, une salle de tri, des bureaux, un local dédié à la création, voici le nouvel espace de la Ressourcerie créative. L'association était auparavant hébergée aux Grands Voisins, lieu solidaire établi dans l'ancien hôpital Saint-Vincent-de-Paul en pleine réhabilitation. « Nous déménageons à deux pas, et vous y attendons pour encore plus de partage », prévient Sabine Arondelle, la co-fondatrice. Si elle veut rassurer les habitués, elle entend surtout rallier de nouveaux clients à sa cause. « Je dis à celles et ceux qui n'ont pas encore poussé la porte d'une ressourcerie de venir y faire un tour ! C'est un endroit où il faut amener ses enfants pour les sensibiliser dès le plus jeune âge. »

Ateliers réparation et créatifs

D'autant que la Ressourcerie créative n'est pas une boutique comme les autres, avec sa vocation à la fois environnementale et sociale forte. Le lieu récupère tous les « encombrants » – environ 250 tonnes collectées chaque

année – pour les réparer ou les relooker, puis les revendre ensuite dans la boutique à des prix accessibles. « Il faut qu'à 13 heures, le maximum de choses soit remonté de la salle de tri et prêt à la vente. » Des ateliers réparation et créatifs pour apprendre à transformer les objets soi-même sont également proposés (petit-électroménager, menuiserie et customisation de meubles, couture, petites décorations).

Ici, huit salariés travaillent à plein temps, dont deux ex-résidents des Grands Voisins et une personne qui fut sans-abri. Ils sont épaulés par 70 bénévoles, dont beaucoup sont des résidents de l'association Aurore (accompagnement d'urgence). L'histoire de Rally, salariée de la boutique, illustre bien l'utilité du lieu. Originaire d'Afrique, elle est arrivée par bateau en Espagne. Hébergée par Aurore aux Grands Voisins, elle a été embauchée à la Ressourcerie et bénéficie d'une procédure de régularisation par le travail. « Le compte est bon, il lui fallait 24 fiches de paye ! », se réjouit Sabine, heureuse de « retrouver de l'humain dans l'associatif. C'est parce qu'on est tous ensemble qu'on va réussir à changer les choses. » ●



François Grunberg / Ville de Paris

95, avenue du Général-Leclerc (14^e)
Ouvert du mardi au vendredi de 13 h à 19 h, le samedi de 11 h à 19 h. Dons jusqu'à 18 h.

À quelles aides sociales avez-vous droit ?

Personnes âgées ou en situation de handicap, familles, habitants disposant de faibles ressources... pour soutenir les plus fragiles dans leur vie quotidienne, la Ville de Paris accorde de nombreuses prestations sociales* à travers son Centre d'action sociale (CASVP) et ses antennes locales.

À l'écoute des seniors

Paris Solidarité permet aux seniors les plus modestes de bénéficier d'un coup de pouce. Aux restaurants Émeraude, des repas sont servis sur place ou à emporter, à des tarifs adaptés selon les revenus. Ces dispositifs sont également réservés aux personnes en situation de handicap. Les antennes des CASVP peuvent aussi proposer des solutions d'hébergement aux aînés : résidences appartements ou autonomie, Ehpad. Quant aux déplacements, la carte gratuite Pass Paris Seniors, délivrée sous conditions de ressources, permet l'accès libre aux transports en commun.

Au service des familles

Paris Forfait Familles est un dispositif accordant une somme annuelle aux familles à partir de trois enfants, en fonction de leurs revenus. Avec la carte Paris Pass Familles, des tarifs préférentiels pour l'accès à certains équipements municipaux (les piscines par exemple) sont réservés aux familles ayant au moins trois enfants ou un enfant handicapé à charge. En cas de naissance de jumeaux, de triplés ou d'adoption de deux enfants ou plus, une allocation de naissance ou d'adoption multiple est accordée. Pour alléger les charges de logement, plusieurs dispositifs : Paris Logement Familles Monoparentales, Paris Logement Familles (pour les familles d'au moins deux enfants ou ayant un enfant handicapé) et Paris Logement (pour les locataires à faible revenu, avec un seul enfant à charge ou non). Enfin, les couples avec un enfant et plus peuvent bénéficier une fois par an de Paris Énergie Familles pour les dépenses d'électricité ou de gaz.



Josephine Bruecker / Ville de Paris

Au plus près des personnes handicapées

Les parents d'enfants handicapés reçoivent tous les mois une allocation de soutien. Avec le Pass Paris Access' et Pass Paris Access' Jeunes (pour les 16-19 ans), les personnes en situation de handicap bénéficient de la gratuité des transports en commun. En cas de perte d'autonomie, le CASVP propose la téléalarme pour rester chez soi en sécurité, la livraison de repas à domicile, l'aide à domicile ainsi que la pédicure et la coiffure à domicile. Une participation financière peut être demandée en fonction des ressources. Ces prestations sont également destinées aux plus de 65 ans. ●

Plus d'infos : [Paris.fr/CASVP](https://paris.fr/CASVP)

* Toutes ces aides sont réservées aux personnes habitant Paris depuis au moins trois ans (dérogations possibles) et ayant la nationalité française ou bénéficiant d'un titre de séjour valide en France.

En bref

Trouver une aide à domicile



Jean-Baptiste Gurliat / Ville de Paris

Pour vous aider dans votre recherche d'un service d'aide à domicile, la Ville de Paris a créé « Mon aide à domicile ». Ce comparateur officiel des services pour personnes âgées et personnes en situation de handicap vous permet de trouver facilement une structure intervenant près de chez vous. monaideadomicile.paris.fr

Une appli pour les sourds et les malentendants

Grâce au service Acceo, les personnes sourdes ou malentendantes peuvent contacter et échanger par téléphone avec les agents d'accueil de la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH). Ce service permet la visio-interprétation en LSF (Langue des signes française), le visio-codage en LfPC (Langue française parlée complétée) et la Transcription instantanée de la parole (TIP). handicap.paris.fr

Un site unique pour le handicap



Jean-Baptiste Gurliat / Ville de Paris

Depuis deux ans, handicap.paris.fr est le site internet de la MDPH de Paris. Il s'agit du guichet unique numérique du handicap à Paris : informations pratiques, accès aux droits et actualités pour les usagers en situation de handicap, mais aussi pour les familles et les aidants. handicap.paris.fr



Émilie Chaix / Ville de Paris

PAM75, un service public pour les personnes à mobilité réduite

Gros plan sur le dispositif municipal PAM75 (« Pour aider à la mobilité ») qui assure 25 000 courses par mois pour les personnes en situation de handicap et de dépendance.

Rue de Miromesnil (8^e), Michel attend, appuyé sur sa canne, un véhicule « Pour aider à la mobilité » (PAM75). « Je vais à un cours de rééducation d'orthophonie dans le 7^e arrondissement, explique-t-il. J'utilise ce service plusieurs fois par semaine : c'est très pratique, car j'ai de grosses difficultés à emprunter les transports en commun, et c'est moins cher qu'un taxi. » Michel est l'un des 6 500 Parisiens qui utilisent PAM75 dans la capitale. Né en 2004, le service est réservé aux personnes reconnues invalides à plus de 80 % et aux bénéficiaires de l'Allocation personnelle d'autonomie (APA). Les véhicules desservent Paris et l'Île-de-France, même si 90 % des courses s'effectuent intra-muros.

60 % de véhicules électriques

Financé par la Ville de Paris, Île-de-France Mobilités et la Région Île-de-France, PAM75

assure 25 000 courses mensuelles, 7 jours sur 7 (de 6 heures à minuit, et jusqu'à 2 heures du matin vendredi et samedi) grâce à 120 véhicules et 150 chauffeurs. « 60 % de notre flotte est électrique, les autres voitures fonctionnent au GPL », précise Thibaud Deletraz, directeur de Keolis Mobilité Paris, l'opérateur qui assure le service pour le compte de la Ville. Les véhicules sont spécialement conçus pour l'accueil des personnes en situation de handicap grâce à une rampe. Primordial, comme le souligne Fabienne, 44 ans, habitante du 19^e arrondissement : « J'utilise le PAM tous les jours. Sans ce service, je ne pourrais me déplacer avec mon fauteuil électrique que dans le nord-est parisien, en évitant régulièrement les voitures mal garées sur les trottoirs. Ce service me donne également plus d'autonomie : je peux organiser mes déplacements sans faire appel à mes parents ! » ●

Plus d'infos : tél. 0810 810 75 ou 01 70 23 27 32, www.pam75.info



Emilie Chaix / Ville de Paris

DÉCOUVERTES

Un drôle de cadran solaire

Sur le mur nord de l'hôtel, on découvre un cadran solaire sur lequel il est encore possible de lire les repères gravés en chiffres romains. Un cadran solaire ? Pas tout à fait. Il reste à Paris très exactement 26 cadrans solaires sur les murs d'anciens hôtels particuliers... dont trois sur l'Île Saint-Louis. Mais la particularité de celui de l'hôtel de Lauzun est d'être, en réalité, une méridienne, c'est-à-dire un cadran ne fonctionnant qu'en milieu de journée, de 11 heures à 14 heures. Et pour cause : faute d'ensoleillement suffisant dans la cour, il n'a pas été possible d'installer un « vrai » cadran solaire avec ses 12 lignes horaires. La méridienne de Lauzun n'est plus en état de marche depuis 1957, année de la disparition du disque perforé qui filtrait la lumière.



Emilie Chaix / Ville de Paris

L'hôtel de Lauzun, trésor caché de l'île Saint-Louis

C'est un véritable petit joyau méconnu du patrimoine de la Ville de Paris qui se cache derrière une jolie et sobre façade au 17, quai d'Anjou (Paris Centre) sur l'île Saint-Louis. Visite à travers les siècles.

Impossible de l'extérieur de deviner que l'hôtel de Lauzun, bâti au XVII^e siècle mais maintes fois restauré et transformé, abrite sur ses deux étages et ses 1 310 m² des splendeurs dignes des palais vénitiens : plafonds en bois sculptés à la française ou plats et peints à l'italienne, or des boiseries, etc. Et que dire de l'enfilade de quatre pièces magnifiques aux tailles décroissantes située au deuxième étage... Ici tout est luxe, calme et volupté. Cheminées, peintures murales, miroirs, plafonds attirent magnétiquement le regard. Classé aux Monuments historiques en 1906, l'hôtel a connu une vie agitée. Le premier propriétaire, Charles Gruyn, un riche négociant, voulait montrer sa réussite en se faisant construire un hôtel particulier. En 1656, il fait appel à l'architecte Charles Chamois (second architecte de Le Vau). Mais c'est

le propriétaire suivant qui donne son nom à l'hôtel : Antonin Nompar de Caumont, flamboyant duc de Lauzun. Un noble connu pour son arrogance et ses frasques multiples qui aurait été le mari secret de la Grande Mademoiselle, cousine germaine de Louis XIV. Au cours du XVIII^e siècle se succèdent de nombreux acquéreurs mais, progressivement, l'hôtel est délaissé. Dans la demeure à l'abandon, des artisans installent leurs ateliers et précipitent la dégradation des lieux.

Le club des Haschischins

En 1842, un amateur d'art fortuné, le baron Pichon, acquiert l'hôtel et lui redonne son lustre d'antan après d'importants travaux de restauration. L'aristocrate loue une partie des lieux à des écrivains : Baudelaire, Théophile Gautier, Roger de Beauvoir qui mènent une vie de bohème et organisent des

dîners où ils consomment une confiture verte, notamment à base de haschisch, formant ainsi le fameux « club des Haschischins ». À la mort de Pichon, l'hôtel est encore une fois vendu.

Réceptions royales

En 1928, la Ville de Paris en fait l'acquisition. Depuis cette date, il sert de cadre exceptionnel pour des dîners officiels (réceptions de la reine Élisabeth II, du roi Juan Carlos, etc.), concerts, tournages de films, enregistrements d'émissions (notamment pour France Culture), colloques, etc. Depuis 2013, l'hôtel abrite également L'Institut d'études avancées de Paris (IEA), un centre de recherche international de très haut niveau dédié aux sciences humaines et sociales. Autant d'usages qui permettent à cet écrin d'histoire d'émerveiller les époques qu'il traverse. ●



Emilie Chaix / Ville de Paris

Christiane Dijeaux, conférencière à la Ville de Paris

Si les visites de l'Hôtel de Ville de Paris sont très demandées, il n'en va pas de même pour l'hôtel de Lauzun, injustement délaissé par les Parisiens et touristes qui ignorent bien souvent son existence. « C'est un véritable joyau méconnu », regrette Christiane Dijeaux, conférencière de la Ville de Paris. « Pourtant, Lauzun est visitable en s'inscrivant par mail à visites.hdv@paris.fr. Mais en raison de l'exiguïté des lieux et de la crise sanitaire, nous n'accueillons plus que des groupes de neuf personnes. » La conférencière a néanmoins de quoi s'occuper avec les multiples activités qui s'y déroulent tout au long de l'année. « On travaille avec la Mission Cinéma de la Ville car l'hôtel est très demandé pour des tournages (Vatel, Le roi danse, etc.). Il est aussi privatisé pour des réceptions et de nombreux séminaires y sont organisés. »

Un édifice à la pointe de la recherche

Institut de recherche international dédié aux sciences humaines de très haut niveau, l'IEA est installé dans les murs de l'hôtel de Lauzun depuis 2013, grâce à une convention de dix ans (renouvelable) conclue avec la Ville de Paris. Un « agenda partagé » avec la mairie permet une occupation en bonne entente des locaux. Annuellement, 25 chercheurs de toutes nationalités, sélectionnés selon des critères très exigeants, sont pris en charge à l'IEA pour une durée de cinq à dix mois. Libérés de l'obligation d'enseigner, ils peuvent entièrement se consacrer à leurs travaux et bénéficier de nombreux échanges multidisciplinaires. L'IEA est également un lieu d'expérimentation scientifique et d'interactions avec la société civile, le monde socio-économique et le monde culturel. L'établissement cherche ainsi à augmenter l'impact des travaux scientifiques et à décloisonner la recherche.



ChDelory



Daria Nelson

Le portrait

Mathias Malzieu, la fougue créatrice

Directeur artistique des Trois Baudets depuis 2019, le chanteur de Dionysos fourmille d'idées pour faire briller ce haut lieu parisien de l'émergence de talents, réhabilité par la Ville en 2009.

Bien plus que la passion, c'est la fougue créatrice d'un grand amoureux qui anime le pétillant et insatiable Mathias Malzieu. Amoureux des livres et de l'écriture, amoureux de la musique et du cinéma, amoureux des artistes qu'il fait briller... amoureux de son « *amoureuse* » évidemment, comme il l'appelle quand il mentionne leur dernière collaboration : le couple a sorti un recueil de poèmes en octobre, *Le Dérèglement joyeux de la métrique amoureuse*, écrit pendant le premier confinement.

Le chanteur du groupe de rock Dionysos est un touche-à-tout qui s'essaye aussi à l'écriture et au cinéma. Trois casquettes qui ne font parfois qu'une : son film *Une sirène à Paris*, sorti quelques jours avant le premier confinement, est une adaptation de son livre éponyme publié en 2019. En février 2020, l'album *Surprisier* est venu compléter ce triptyque artistique. « *Pour être inspiré, j'ai besoin de changer de poste : écrire un livre et l'imaginer en chanson. Faire le clip et l'imaginer au cinéma... C'est comme ça que je fonctionne, avec cet esprit d'aventure et d'exploration.* »

Des concerts « collectors »

Mixer les genres et faire se rencontrer les univers, c'est cette philosophie que Mathias Malzieu a choisi d'appliquer aux Trois Baudets. « *Historiquement, c'est un lieu qui promeut l'émergence artistique. Brassens, Brel, Gréco, Gainsbourg, Boris Vian ou encore Bobby Lapointe y ont fait leurs premières scènes, et on veut garder cette vocation. Il faut juste trouver l'équilibre entre l'émergence de nouveaux talents et la création* », détaille ce fan de Boris Vian, autre artiste polyvalent dont le centenaire de la naissance a été célébré aux Trois Baudets en 2020.

Des idées, Mathias Malzieu n'en manque pas. D'abord, pour faire face au deuxième confinement : des captations de concerts en direct de l'Espace Cardin (8^e) ont été diffusées en ligne cet automne. Un partenariat avec le Théâtre de la Ville qui se veut pérenne : « *En échange, on va accueillir des artistes confirmés programmés à l'Espace Cardin, qui habituellement ne se produisent pas dans des petites salles comme la nôtre. On leur propose une sorte de "concert collector", ça leur permet de s'essayer à autre chose, de tester... et de s'amuser !* » Autres idées en gestation : l'organisation de ciné-clubs, en partenariat avec la Cinémathèque, et de ciné-concerts, « *mais plutôt hors les murs* ». Géographique ou artistique, le décloisonnement sonne comme un mantra aux Trois Baudets. ●

Les Trois Baudets, 64, boulevard de Cichy (18^e)
Tél. : 01 42 62 33 33, www.lestroisbaudets.com

« Pour être inspiré, j'ai besoin de changer de poste. C'est comme ça que je fonctionne, avec cet esprit d'aventure et d'exploration. »

Entretien

« Chaque vol dévoile un Paris encore plus étonnant. »



Alexandra Luciani

JÉRÉMIE LIPPMANN ET BASILE DELL

Deux frères qui se prenaient pour des oiseaux ont survolé la ville en drone et nous offrent 160 photos d'un Paris vu d'en haut, mises en conte par le romancier David Foenkinos.

Comment devient-on un oiseau au-dessus de Paris ?

Passionnés de modélisme et de photo, nous avons trouvé le drone pour devenir cet oiseau. L'idée était de ne pas aller trop haut et de proposer une balade, comme celle d'un oiseau, au-dessus, mais aussi entre les immeubles ou les monuments. Cela demande des autorisations pour chaque vol. Il faut s'adapter à la météo, à la lumière, chaque jour est différent. Et chaque vol dévoile un Paris encore plus étonnant que ce qu'on imaginait.

Pourquoi avoir choisi d'écrire un conte pour accompagner les photos ?

Nous voulions incarner cet oiseau pour que tout le livre ait une âme. Mon frère, qui connaît David Foenkinos, lui en a parlé. Il a été ok tout de suite. Il nous a laissés faire notre choix de photos et il a écrit le conte après. Notre drone est alors devenu l'oiseau Kiwi, qui part à la recherche de sa belle dans Paris. Je crois que David s'est fait plaisir, car c'était assez inédit comme travail pour lui.

Paris a-t-elle encore des secrets pour vous ?

Voler permet de voir des choses inédites. Survoler la canopée des Halles, c'était impressionnant. S'approcher autant du Génie de la Bastille aussi. J'ai découvert qu'il portait une chaîne dans la main. L'avenue de Villiers, bordée d'arbres, ressemble d'en haut à une autoroute verte jusqu'à La Défense. Et puis, nous montrons des quartiers que l'on voit peu, le 13^e, Belleville, Château-Rouge ou place d'Italie. Notre oiseau voulait aller partout ! Je dirais que nous sommes encore plus amoureux de Paris après cette aventure. La nuit, c'est vraiment « la Ville lumière ». ●



Paris à vol d'oiseau, photos de Basile Dell et Jérémie Lippmann, texte de David Foenkinos, Éd. Gallimard, 272 pages, 35 €

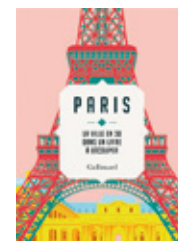
Kiosque



PATRIMOINE Se balader, sur l'avenue...

L'historienne Ludvine Bantigny remonte l'histoire des deux kilomètres les plus connus au monde pour nous plonger dans l'ambiguïté des Champs-Élysées. Avenue du luxe, des champions ou des présidents, mais aussi lieu de revendications politiques et sociales, superlatifs et noms prestigieux côtoient pauvreté et inégalités.

« *La plus belle avenue du monde* », une histoire sociale et politique des Champs-Élysées, de Ludvine Bantigny
Éd. La Découverte, 288 pages, 21 €



LUDIQUE Paris à découper

De courts textes illustrés invitent à découvrir 50 lieux emblématiques de la capitale. Livre instructif, mais aussi ludique, avec la possibilité de découper les monuments qui s'y trouvent. Grâce à ses pages pré-découpées, vous pourrez en un clin d'œil donner vie aux illustrations. Et c'est Paris en 3D qui s'anime sous vos yeux.

« *Paris, la ville en 3D dans un livre à découper*, traduit de l'anglais par Frédérique Popet
Éd. Gallimard, 112 pages, 18 €



TÉMOIGNAGES Claude Sautet, ce « pur Parisien »

Bistrots, cafés, banlieues, usines sont autant de décors pour le cinéaste où évoluent la Parisienne libre et audacieuse ou la bande de copains attablés. Des documents d'archives inédits et des entretiens avec ses actrices ou acteurs vedettes racontent l'homme qui se disait « pur Parisien ».

« *Le Paris de Claude Sautet : Romy, Michel, Yves et les autres*, d'Hélène Rochette
Éd. Parigramme, 160 pages, 19,90 €



PHOTOS Des artistes de rue imprimés

Wendy Lily V., photographe fascinée par l'art urbain, a invité 100 artistes franciliens à réaliser une œuvre pour ce livre. Ces créations, habituellement murales et éphémères, sont ici immortalisées sur support imprimé. Couleurs, formes et graphismes défilent au fil des pages et du talent des artistes.

« *Divers City, à la découverte de l'art urbain. + de 100 artistes en Île-de-France*, de Wendy Lily V.
Éd. Hachette, 240 pages 24,99 €

GROUPE PARIS EN COMMUN

RÉMI FÉRAUD, PRÉSIDENT DU GROUPE

CINQ ANS APRÈS L'ACCORD DE PARIS SUR LE CLIMAT, CONTINUONS D'AGIR AVEC VOLONTARISME

Il y a cinq ans, près de deux cents délégations internationales signaient à l'unanimité l'Accord de Paris sur le climat. Si cet accord a suscité une prise de conscience et un véritable électrochoc en mettant en lumière la gravité et l'urgence de la situation, il a aussi soulevé un immense espoir pour la planète. Déterminées à agir vite, Anne Hidalgo et la majorité municipale ont pris des mesures concrètes, fortes et courageuses que nous avons soutenues, comme la piétonnisation des voies sur berges ou encore le développement du réseau des pistes cyclables. Ces décisions ont été critiquées, parfois incomprises, mais nous avons eu raison de tenir bon. Comme la majorité des Parisiennes et des Parisiens, nous savions qu'elles étaient indispensables et allaient dans le sens de l'Histoire. La plupart des villes du monde se sont d'ailleurs engagées dans la même politique de réduction de la place de la voiture.

Nous sommes aujourd'hui à la croisée des chemins. Il nous faut continuer sur cette dynamique. L'heure n'est ni au renoncement ni à la pause. Nous avons, plus que jamais, un devoir d'exemplarité et d'innovation en matière environnementale. Le Groupe Paris en Commun continuera d'être force de proposition et portera avec conviction les grandes orientations annoncées par la Maire de Paris pour amplifier la lutte contre la pollution : végétalisation de l'espace public, création de nouveaux parcs, piétonnisation du centre de Paris, création de nouvelles pistes cyclables et de stationnements sécurisés, évolution du périphérique, rénovation énergétique des bâtiments ou encore objectif d'une ville « zéro déchets ». Il n'est jamais trop tard pour agir. L'élection de Joe Biden à la présidence des États-Unis d'Amérique, son engagement à rejoindre l'Accord de Paris dès son investiture en janvier prochain est un formidable signal envoyé au monde entier. Paris sera au rendez-vous.

Retrouvez-nous sur Twitter et Facebook @GroupePEC

GROUPE CHANGER PARIS

DÉRIVE BUDGÉTAIRE : LES PARISIENS FUIENT LE NAVIRE !

La dernière mandature aura été celle de l'opacité, de la gabegie et de la dérive budgétaire. Aujourd'hui que la crise sanitaire est là, la Ville de Paris dispose de très peu de marges budgétaires pour y faire face.

Dans ce contexte, alors qu'il faudrait adopter une gestion saine et maîtrisée des dépenses publiques et définir des priorités d'action pour aider les habitants et les acteurs économiques, l'exécutif municipal ne corrige rien. Pire, il augmente

la fiscalité. Il continue de dépenser des sommes folles pour mener des projets d'aménagement dont personne ne veut et subventionner à tout va des milliers d'associations, afin de satisfaire ses implantations électorales. À titre d'exemple, le projet de réaménagement du quartier de la Tour Eiffel en est déjà à 107 millions d'euros au lieu des 72 millions votés initialement.

Incapable de maîtriser les dépenses, la majorité d'Anne Hidalgo va taxer encore davantage les Parisiens, alors qu'elle s'était engagée à ne pas le faire pendant la campagne municipale ! C'est ainsi que la Ville de Paris réclame une augmentation des droits de mutation, après les avoir déjà augmentés en 2016. Elle demande aussi la possibilité de pouvoir passer la majoration de la taxe d'habitation pour les résidences secondaires ainsi qu'une nouvelle hausse de la taxe de séjour, déjà relevée en 2016 et 2018. Une fiscalité plus lourde, voilà comment la majorité aide les secteurs qui souffrent économiquement ! Les conséquences de cette politique sont dramatiques. Écœurés, les Parisiens sont chaque année plus nombreux à quitter la capitale ! Paris a perdu 12 000 habitants par an lors du dernier mandat. Les écoles affichaient 3 700 élèves en moins à la rentrée 2020. Et les départs vont s'amplifier, car tout est fait pour dégoûter les Parisiens de vivre à Paris. Face à toutes ces dérives, notre groupe, qui compte autant d'élus que celui d'Anne Hidalgo, mobilise toutes ses forces pour contrer cette gestion mortifère et porter la voix des Parisiens.

GROUPE ÉCOLOGISTE DE PARIS

FATOUmata KONÉ, PRÉSIDENTE DU GROUPE

LES ÉCOLOGISTES AGISSENT FACE À L'URGENCE CLIMATIQUE !

Nous n'avons plus le temps d'attendre. Alors que nous célébrons les 5 ans de l'Accord de Paris, les beaux discours ne peuvent cacher l'absence de volonté politique quand ils ne sont pas suivis de faits. Une preuve éclatante vient d'en être apportée par la décision historique du Conseil d'État de mettre le gouvernement face à ses responsabilités, en donnant trois mois à l'État pour justifier ses actions en matière de lutte contre les émissions de gaz à effet de serre.

Si nous voulons adapter la ville de Paris à l'urgence climatique, nous devons agir maintenant. Pour transformer cette ville-monde qu'est Paris en une ville modèle de l'action pour le climat, nous devons agir de façon profonde et durable, afin de lutter contre les pollutions et protéger la santé des Parisiennes et Parisiens. Face à cette urgence climatique, les élu-e-s écologistes sont déterminé-e-s à utiliser tous les leviers de la politique municipale pour adapter la ville et la rendre à la fois plus durable et vivable. Nous agissons afin d'accélérer la transition écologique à Paris, avec comme boussole l'idée qu'une ville résiliente est une ville pensée en priorité pour les plus vulnérables, c'est-à-dire les seniors, les enfants et les personnes précaires.

Faire renaître la Bièvre, cette rivière enfouie depuis plus de 100 ans, agir pour faire de Paris une ville 100 % cyclable, demander un moratoire sur tous les projets de bétonisation dans le PLU bioclimatique, à commencer par les tours de Bercy-Charenton, sont autant de projets portés par les élu-e-s du groupe écologiste au Conseil de Paris.

Le groupe écologiste souhaite par une politique volontariste contribuer à améliorer la qualité de l'air pour rendre Paris plus respirable, notamment pour les personnes souffrant de maladies respiratoires, baisser la température, pour rendre les périodes de canicule supportables, c'est-à-dire construire une ville résiliente pour toute-s ses habitant-e-s.

GROUPE COMMUNISTE ET CITOYEN

NICOLAS BONNET OULALDJ, PRÉSIDENT DU GROUPE

NON AU PROJET GARE DU NORD 2024 PILOTÉ PAR AUCHAN

Le lundi 23 novembre 2020, la Maire de Paris a signé un protocole d'accord avec la SNCF sur le projet « Gare du Nord 2024 ».

Depuis plusieurs années, les élu-e-s et militant-e-s communistes notamment du 10e ont alerté sur un modèle économique faisant la part belle au privé.

Le projet de rénovation est financé par la privatisation de la Gare. CEETRUS, filiale du groupe AUCHAN, entend développer des milliers de mètres carrés de commerces supplémentaires.

Ce projet qui était inadapté hier, est aujourd'hui obsolète alors que les petits commerçants font l'objet de toutes les attentions. Nous avons dénoncé un projet déconnecté des réalités d'un quartier déjà saturé. Les communistes ont demandé l'ouverture de la gare vers le Nord et le quartier de la Chapelle. La SNCF s'engage à ce stade à réaliser une étude. Les engagements pris ne devront pas s'arrêter là.

L'abandon de la salle de spectacle et l'accès direct aux trains pour les usagers franciliens sont également des premières avancées, résultats d'une mobilisation de long terme.

Il faut maintenant aller plus loin.

Pour que la rénovation de la plus grande gare d'Europe soit guidée par la réponse aux nouveaux besoins des usagers de transports, il est urgent de changer de système de financement. Le réaménagement d'une gare de transport public doit être financé par le public, pas par le privé.

C'est l'Agence de Financement des Infrastructures de Transport, et non Auchan, qui doit financer le réaménagement de la Gare du Nord.

L'État et la Région sont en train de négocier un avenant au contrat de plan 2015-2020, avec des montants de plusieurs milliards d'euros. Cet avenant doit inclure un financement de plusieurs centaines de millions d'euros pour le réaménagement de la Gare du Nord.

Les gares sont des lieux de passage, de rencontres qui doivent permettre la circulation, favoriser la mobilité, sans que voyageurs et voyageuses ne soient sollicités pour consommer toujours davantage.

GROUPE GÉNÉRATION-S

NATHALIE MAQUOI, PRÉSIDENTE DU GROUPE

IMPLIQUER LES PARISIEN-NE-S DANS LA TRANSITION

La crise sanitaire que nous traversons aggrave les crises sociales et environnementales existantes. Agissons ensemble pour résorber les inégalités qui en résultent !

10 millions de pauvres recensé-e-s en France par le Secours Catholique, 300 000 SDF selon la fondation Abbé-Pierre, alertes répétées des climatologues et préconisations non-suivies de la conférence citoyenne pour le Climat... l'urgence est indéniable, et hélas ignorée par le Gouvernement.

L'effort de notre ville est primordial pour protéger les Parisien-ne-s, par les dispositifs d'aide sociale et de solidarité d'une part, par l'accélération de la transition écologique d'autre part, pour nous permettre de mieux vivre la ville.

Génération-s formule un ensemble de propositions pour faire de l'école l'élément central de cette transition.

Pensons l'école comme un lieu de sensibilisation aux enjeux écologiques et aux métiers durables, en lien avec l'Académie du Climat qui ouvrira en septembre dans l'ancienne Mairie du 4e arrondissement et avec les dispositifs d'insertion vers l'emploi que nous accompagnons.

Faisons de l'école un exemple de la transition au cœur du quartier et de la « ville du quart d'heure » : rénovons son bâti pour limiter en l'empreinte carbone, sécurisons les chemins cyclistes et piétons, enlevons le béton de ses cours pour créer des espaces dédiés à la végétation et à l'agriculture urbaine. L'école est notre meilleur outil pour lutter contre les inégalités sociales et l'exclusion, grâce à la mixité et aux dispositifs d'accompagnement scolaires.

Faire de l'école un élément moteur de la ville durable permet d'impliquer pleinement la « Génération Climat » dans la transition, de lui donner le pouvoir d'agir.

Retrouvez-nous sur Twitter et Facebook :

@Elu_e_sParisGen - Elu-e-s Génération-s Paris

GROUPE INDÉPENDANTS ET PROGRESSISTES

PIERRE-YVES BOURNAZEL, DELPHINE BÜRKLI

ET LES ÉLUS DU GROUPE

PARIS AURA SA POLICE MUNICIPALE... ENFIN !

Nous vivons un moment historique qui met fin à une situation d'un autre temps ! Depuis bien longtemps nous portons cette proposition. Nous nous réjouissons de voir aujourd'hui la maire de Paris se rallier à cette idée. Tant d'occasions se sont présentées pour la mettre en place avant. Notamment sous le quinquennat de François Hollande qui a fait voter une réforme du statut de Paris en 2016. Une occasion manquée.

À l'instar des autres maires de France, la maire de Paris aura dès demain toutes les cartes en main, pour assumer sa part de responsabilité dans la sécurité et la tranquillité publique de notre ville. Mais il s'agit bien d'en utiliser toutes les cartes : toutes les compétences, tous les leviers d'action, toutes les possibilités qu'offre ce nouveau cadre législatif.

Cette réforme ne doit pas se réduire pour les Parisiennes et les Parisiens à un simple changement d'uniforme des agents : sinon à quoi bon une police municipale ? La loi prévoit que les maires qui en font la demande pourront participer à une expérimentation afin que leur police municipale soit compétente pour constater par procès-verbal (avec capacité de saisie) les délits suivants : les ventes à la sauvette, l'usage de stupéfiants, l'ivresse publique, les tags et autres dégradations des biens publics.

Nous ne doutons pas que de nombreux maires de bonne volonté se saisiront de cette opportunité ! À Paris, particulièrement dans le nord-est, c'est une solution qui permettrait d'améliorer grandement la situation. Nous souhaitons et demandons à la maire de Paris de participer à cette expérimentation.

Enfin, le débat sur l'armement doit avoir lieu. Notre groupe est favorable à une formation à l'armement, non par idéologie, mais par réalisme. Les agents en uniforme sont de véritables cibles pour les terroristes, ils doivent être en mesure de se défendre dans des situations de danger.

GROUPE MODEM DÉMOCRATES ET ÉCOLOGISTES

MAUD GATEL, PRÉSIDENTE DU GROUPE

RÉINVENTER PARIS À L'AUNE DE L'ENJEU CLIMATIQUE

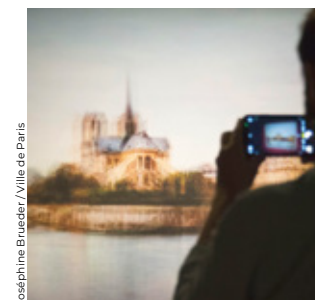
L'urgence climatique nous rattrape chaque jour un peu plus, et les objectifs fixés, à horizon 2030, lors de la COP21, doivent guider notre action, à Paris comme ailleurs. À l'aune de l'enjeu du réchauffement climatique, il y a urgence à réinventer Paris dans tous ses aspects : logement, mobilité, urbanisme, travail, économie, commerces, lieux de promenade.

2030 n'est pas loin et exige une traduction dans toutes les po-

litiques publiques. Un réel volontarisme qui se traduit en actes et non de simples effets de communication. Trop souvent, le discours de la Ville est teinté de vert, mais sa traduction pour les Parisiens reste à démontrer quand on assiste à la destruction des îlots de fraîcheur, l'abattage d'arbres ou la rénovation d'une place de la République sous un angle uniquement minéral...

Alors que s'ouvre la révision du plan local d'urbanisme, qui dessinera la ville de demain, nous serons particulièrement attentifs à ce que les orientations en matière d'aménagement soient toujours respectueuses de l'environnement et de l'harmonie paysagère de la ville, et visent systématiquement l'amélioration de la qualité de vie des Parisiens. Notre groupe portera donc les enjeux d'une végétalisation responsable plutôt que du vert décoratif, le sujet d'une moindre bétonisation et densification de Paris et un aménagement de la ville adapté à une activité économique durable, circulaire, économe en énergie et productive. La crise que nous traversons, sanitaire et économique, nous rappelle chaque jour l'imbrication de toutes ces dimensions.

Ces choix nous engagent collectivement aujourd'hui, mais aussi pour demain, pour nos enfants. C'est pourquoi nous ferons preuve d'une opposition attentive et constructive, au service de tous les Parisiens, dont la qualité de vie sera le grand enjeu de cette décennie.



Josephine Brueder / Ville de Paris

Notre-Dame de Paris, une renaissance en expo

Contrainte à la fermeture après l'incendie de la cathédrale, la crypte archéologique de l'île de la Cité a rouvert ses portes avec une exposition qui tient de l'évidence : entièrement consacrée à Notre-Dame de Paris, elle rend un puissant hommage au monument et aux artistes qu'elle a inspiré-e-s au fil des siècles.

Si vous souhaitez voir l'exposition « Notre-Dame de Paris, de Victor Hugo à Eugène Viollet-le-Duc » à la crypte archéologique de l'île de la Cité, tentez votre chance et envoyez un mail avec vos coordonnées à invitaparis@paris.fr le lundi 14 décembre. Vous gagnerez peut-être 2 des 10 laissez-passer.



Nationalmuseum, Stockholm

Les sens en éveil

À l'occasion du 250^e anniversaire de la mort de François Boucher (1703-1770), le musée Cognacq-Jay explore le thème de l'amour au siècle des Lumières en considérant sa forme la plus extrême, l'iconographie licencieuse. Embarquez pour Cythère, l'île de l'amour, sur les traces du peintre François Boucher, insolite et érotique, au gré de ses inventions les plus audacieuses. Jusqu'au 28 mars 2021.

Pour tenter de gagner 2 des 10 laissez-passer pour l'exposition « L'Empire des sens de François Boucher à Jean-Baptiste Greuze » au musée Cognacq-Jay, envoyez un mail avec vos coordonnées à invitaparis@paris.fr le lundi 21 décembre.

Les bons plans À PARIS

Bénéficiez des avantages proposés par votre magazine À PARIS.

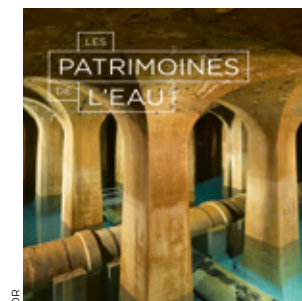


DR

Le rire est le propre... du Parisien !

Du café-théâtre au yoga du rire, voici 120 adresses hilarantes pour chasser la grisaille. Outre les scènes classiques, Paris abrite une mine de théâtres de poche, cabarets décomplexés, comedy bars et autres ateliers de one-man-show. Pour découvrir les stars de demain ou faire émerger le comique qui sommeille en vous, rendez-vous dans ces lieux à l'ambiance intime et déjantée. Et puisque rire est bon pour le moral, on peut aussi s'essayer à la rigologie, au clown ou inviter un comique dans son salon !

Si vous voulez gagner l'un des 5 exemplaires du livre *Rire à Paris* d'Anne Gouyon (Éd. Parigramme), envoyez un mail avec vos coordonnées à invitaparis@paris.fr le mercredi 16 décembre.



DR

Un patrimoine méconnu, visible et invisible

Explorer les patrimoines de l'eau à Paris, c'est découvrir l'ingéniosité de systèmes qui permettent à 3 millions de personnes d'accéder quotidiennement à l'eau potable. Le livre, entre reportage photographique et documents d'archives, évoque l'histoire de ces différents patrimoines (naturel, architectural, technique et humain), qui assurent la production et la distribution de ce bien universel dans la capitale. Et comment la gestion de ce riche héritage est une promesse d'avenir !

Si vous voulez gagner l'un des 5 exemplaires du livre *Les Patrimoines de l'eau* de Guillaume Picon (Éd. du Patrimoine), envoyez un mail avec vos coordonnées à invitaparis@paris.fr le vendredi 18 décembre.

Ces tribunes n'engagent pas la rédaction.



Dès le 4 décembre



Des illuminations pour les fêtes
de fin d'année

Programme sur quefaire.paris.fr